

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

## LE MOIS DES FRUITS

### MOIS D'OCTOBRE

CONSACRÉ

A NOTRE-DAME DU ROSAIRE

PAR UN RELIGIEUX

DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

1 volume in-18 de 356 pages. . . . . Prix Franco 35 Crs.

AU TRÈS-RÉVÉREND PÈRE PRIEUR DU COUVENT DE SAINT-DOMINIQUE A FLAVIGNY.

Mon Très-Révérend Père,

Vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer, en manuscrit, un ouvrage composé par un religieux de votre couvent. Je l'ai lu avec le plus vif intérêt. Il est bien appelé le *Mois des Fruits*, car les âmes pieuses peuvent y faire une riche moisson de saintes pensées et de salutaires résolutions. L'auteur a eu une heureuse idée, en proposant à la piété française une dévotion que la catholique Espagne pratique depuis plusieurs années, et qui, promptement honorée des plus hautes recommandations et des faveurs de l'Église, est devenue prospère à l'égal du *Mois des Fleurs*.

Marie, chef-d'œuvre de la création et mère de la divine grâce, mérite bien assurément que nous consacrons d'une manière spéciale deux mois de l'année à son culte : le mois de Mai, qui commence par l'épanouissement des fleurs ; le mois d'Octobre, qui termine par la dernière rentrée des fruits le grand mouvement de la fécondité nature.—Penser à Marie, élever notre cœur vers Marie, prier Marie au moment où la nature s'éveille et au moment où, glorieuse de ses productions, elle va prendre son sommeil, rien de plus propre à nous rappeler que nos âmes sont le champ du Père de famille, que la divine semence qui leur a été confiée doit germer, croître, fleurir et produire au centuple, que la céleste rosée et la surnaturelle chaleur de la grâce sont nécessaires à la moisson et à la fructification des vertus chrétiennes, que Marie est la nuée féconde d'où descend la rosée, le miroir fidèle qui nous renvoie plus doux et plus proportionnés à notre faiblesse les rayons du soleil de justice.

Je souhaite donc un prompt et immense succès au *Mois des Fruits*. Apôtres du Rosaire, nous devons nous employer activement à la propagation de cette dévotion. L'auteur l'explique dans son avant-propos, tout son livre nous apprend à la pratiquer. Rien de plus simple que sa méthode. Après avoir établi l'excellence du Rosaire, il propose un jour à notre contemplation l'un des quinze mystères, le lendemain il nous montre le fruit que nous devons en tirer.—Nous cueillerons dans l'Incarnation, premier mystère de joie,—l'humilité ; dans la Visitation—la charité fraternelle ; dans la Nativité de Notre-Seigneur — le

détachement des biens de ce monde ; dans la Purification de la sainte Vierge—la pureté ; dans le Recouvrement de Jésus au temple—l'obéissance.—Des mystères de joie nous passerons aux mystères de douleur. L'Agonie de Jésus au jardin des Oliviers nous excitera à la contrition ; la Flagellation nous enseignera la mortification des sens ; le Couronnement d'épines, la mortification spirituelle ; le Portement de croix nous prêchera la patience ; le Crucifiement, l'amour des croix.—Après les douleurs, la gloire. La Résurrection fortifiera notre foi ; l'Ascension rendra plus vive notre espérance ; la descente de l'Esprit-Saint accroîtra l'amour de Dieu dans nos cœurs ; l'Assomption de Marie nous invitera à l'union avec Dieu ; le Couronnement nous rappellera que toute vertu est inutile sans la persévérance.

Que le mois d'octobre sera bien employé par cette alternance de contemplation et de pratique ! Sous une idée dominante qu'elle admirable variété ordonnée à l'unité de but ! Et remarquons bien que ni les mystères, ni leurs fruits ne se présentent au hasard, mais qu'ils se distribuent en trois périodes progressives. Dans la première nous apprenons, par les vertus initiales, à nous détacher des choses terrestres ; dans la seconde, nous sommes introduits sur la voie des vertus plus directement surnaturelles, qui ont pour objet la purification de notre âme et de nos facultés, en vue d'y établir le règne de Dieu par l'union ; dans la troisième, Dieu entre en triomphateur dans nos âmes, nous unit à lui et nous marque du sceau des élus.

L'auteur du *Mois des Fruits* a parfaitement fait ressortir cet ordre divin. Ses considérations sont simples et élevées, ses exhortations pressantes, ses exemples bien choisis ; dans ses dévotes prières on reconnaît les épanchements d'une âme tendrement dévouée à la meilleure des mères. Je résume tout le livre en quelques mots : solidité, onction, sous une forme pure et élégante.

Tous les associés du Rosaire, tous les enfants de Marie tiendront à posséder cet excellent ouvrage, et, je n'en doute pas, toutes les confréries de la Sainte-Vierge réaliseront bientôt le vœu de l'auteur en célébrant par un culte public le *Mois des Fruits*.

Agréés, mon Très-Révérend Père, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués.  
F. J. M. L. Monsabré des Frères Prêcheurs, Maître en sacrée Théologie.

### PETITES MÉDITATIONS

POUR LA RÉCITATION DU

## SAINT ROSAIRE

Par le très rév. Père MONSABRÉ

Des Frères Prêcheurs

7 volumes in-18 . . . . . Prix, franco, \$1.50

1re SÉRIE : Jésus dans le rosaire—2me SÉRIE : Marie dans le rosaire—3me SÉRIE : Les fruits du rosaire—4me SÉRIE : Les paroles du rosaire—5me SÉRIE : Les intentions du rosaire—6me SÉRIE : Le rosaire et l'eucharistie—7me SÉRIE : Actes d'amour.

### HISTOIRE GÉNÉRALE

## DU ROSAIRE

ET DE SA CONFRÉRIE

PAR

Le R. P. CHERY

Des Frères Prêcheurs

1 volume in-18. . . . . Prix, franco, 25 cts.

### MANUEL DU

## TRES SAINT ROSAIRE

DEVOTION DU ROSAIRE

CONFRÉRIE DU ROSAIRE ; ROSAIRE PERPÉTUEL  
ROSAIRE VIVANT

PAR LE R. P. PRADEL

Des Frères Prêcheurs

4ème ÉDITION (ornée de vignettes)

1 volume in-18. . . . . Prix, franco, 38 cts

### EXPLICATION DES

## QUINZE MYSTÈRES

DU ROSAIRE

PAR M. L'ABBÉ BLETTON

3 beaux volumes in-18 de 110 pages chacun . . . . . Prix, franco, \$1.00

## LE ROSAIRE EN MÉDITATIONS

PAR M. AMÉDÉE NICOLAS

Ouvrage approuvé par Mgr l'évêque de Marseille

1 volume in-18 . . . . . Prix, franco, 33 cts.

## LE MOIS D'OCTOBRE

CONSACRÉ A

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Par M. le CHANOINE HALLEZ

1 volume in-32 . . . . . Prix, franco, 15 cts.

## PETITS OPUSCULES :

- PETIT MANUEL DU ROSAIRE VIVANT . . . . . 8 cts.
- MANUEL DES PERSONNES ASSOCIÉES A LA CONFRÉRIE DU ROSAIRE . . . . . 8 cts.
- LE ROSAIRE MIS EN PRATIQUE . . . . . 5 cts.



je remarquai bientôt que le plaisir de voir Jésus-Christ était d'une toute autre nature que celui qui me venait de la vue de son brillant cortège. Admirant donc la splendeur et les charmes de ceux au milieu desquels il se trouvait et désirant de savoir qui ils étaient, j'appris que la troupe triomphante était composée de ces esprits qu'on appelle dans le ciel *des trônes*. Ils étaient étincelants de lumière et formaient une armée si nombreuse que si je n'eusse su comme je le sais et le comprends maintenant, que Dieu fait tout avec mesure, j'aurais cru qu'il n'avait pas gardé cette loi à l'égard de ces hautes intelligences."

La servante de Dieu, se trouvant dans l'église de Koligno, un jour de septembre où l'église célèbre la fête des saints anges, et désirant commander, "je m'adressai, dit-elle, à ces esprits célestes et m'adressant surtout à saint Michel et aux Séraphins je priai de la sorte : "Anges administrateurs, qui avez reçu la puissance et l'office de faire passer Dieu en nous, en nous communiquant sa connaissance et son amour, je vous supplie de me le présenter tel que le Père des miséricordes l'a donné aux hommes, c'est-à-dire, unique, pauvre, affligé, blessé, méprisé, ensanglanté, mort sur la croix. "Les anges répondirent : O bien-aimée de ce Dieu Sauveur ! Ce que vous demandez vous est accordé ; le voici présent devant vous et de plus il vous est donné de pouvoir le présenter à d'autres. Je l'eus présent en effet et je le voyais, dis-je, tel que je l'avais demandé, sanglant, affligé, crucifié et mort sur la croix. J'éprouvai dans ce moment une douleur telle que je croyais que mon cœur allait éclater et se fendre. Mais, chose étonnante, je trouvais en même temps une joie délicieuse en la présence des saints anges qui m'entouraient et je n'aurais jamais cru, si je ne l'avais vu, que ces esprits célestes fussent si affables et pussent procurer à l'âme une telle joie." (*Bollan-lus, Act. SS. premier ?*)

SAINTE THÉRÈSE.

"De temps en temps, dit sainte Thérèse, je me sens saisie d'un si ardent désir de la communion que nulles paroles ne sont capables de l'exprimer. Cela m'arriva un matin, où la pluie tombait par torrents et semblait m'interdire de faire un pas hors de la maison. Je sortis néanmoins et je me trouvai bientôt tellement hors de moi par la violence de ce désir que quand on aurait dressé des lances contre ma poitrine, j'aurais passé outre. Qu'on juge si la pluie pouvait m'arrêter. A peine arrivée à l'église, j'entrai dans un grand ravissement ; le ciel, qui les autres fois ne s'était ouvert que par une porte, s'ouvrit à mes yeux dans toute son étendue, et alors parut à ma vue le trône du Sauveur. Au-dessus de ce trône, j'en aperçus un autre sans rien voir et, par une connaissance qui ne peut s'exprimer, je compris qu'il résulait la divinité. Je vis une multitude innombrable d'anges qui me semblèrent incomparablement plus beaux que ceux que j'avais déjà vus dans le ciel.

Je pensais que c'étaient des Chérubins ou des Séraphins, parce que leur gloire, comme je viens de le dire, l'emporte beaucoup sur celle des autres : ils paraissent tout enflammés. Le bonheur céleste dont je me sentis inondé, comment le rendrai-je ? C'est quelque chose d'ineffable. Je compris que tout le bien qu'on peut souhaiter se trouvait là. Il me fut dit, par qui ? je l'ignore (par une de ces hautes intelligences, on n'en peut douter), que ce qui était alors en mon pouvoir était de comprendre que je ne pouvais rien comprendre de ce bien invisible. La vérité est, qu'à partir de cette époque, j'étais remplie de honte à la seule pensée que je fusse capable, je ne dis pas de m'affectionner, mais de m'arrêter même à quelque chose de créé, le monde ne me paraissant qu'une fourmilière. J'assistai à la messe et je communiais, mais je ne saurais dire comment je fus durant tout ce temps, car il me parut très court, et je fus extrêmement surprise de voir, quand l'horloge sonna, que j'avais été deux heures dans le ravissement et dans cette gloire ; le temps s'écoule rapidement en cette société." (*Vie de sainte Thérèse, par elle-même. Addit. au c. 33.*)

LE PÈRE BALTHASAR ALVAREZ.

Le père Balthasar Alvarez de la société de Jésus et confesseur de sainte Thérèse était un ange à l'autel : il ravissait par sa modestie et son recueillement durant les saints mystères, et sa ferveur se communiquait à ceux qui le voyaient offrir l'adorable sacrifice. Sainte Thérèse le vit un jour ayant sur sa tête tout le temps qu'il fut à l'autel un diadème d'une grande splendeur. Sa ferveur reoublait après la consécration. Lui seul avec son Dieu, face à face avec Jésus-Christ, il adorait, il contemplait, il s'embrasait ; ce regard d'amour, cet entretien du cœur, ce commerce intime, cet écoulement de toute son âme en son Dieu se prolongeait plus ou moins. Aussi l'oblation sainte de l'Agneau sans tache était-elle son secours et son refuge dans ses peines, ses tentations, ses épreuves, ses difficultés ; et Notre-Seigneur lui donnait de grandes lumières, l'inondait de ses consolations intérieures, l'éclairait sur ce qu'il avait à faire. Ces saintes communications ne purent rester secrètes. Partout on disait que tandis qu'il était à l'autel, les Anges gardiens lui faisaient connaître les besoins spirituels des personnes qu'il confessait ou qu'il dirigeait. C'est dans ce sens que sainte Thérèse a écrit dans le livre de sa vie, que le père Balthasar Alvarez qui était son confesseur, connaissait si parfaitement l'état de son âme et la nature des grâces extraordinaires dont elle était favorisée, par une lumière surnaturelle que Notre-Seigneur lui communiquait ou par lui-même, ou par le ministère d'un ange pendant que ce serviteur de Dieu offrait le saint sacrifice. (*Vie de sainte Thérèse, note du chap. 28.*)

## DE L'ÉDUCATION

PAR MGR DUPANLOUP

Evêque d'Orléans

3 volumes in-12 . . . . . Prix Franco \$2.63.

## DE LA HAUTE ÉDUCATION

INTELLECTUELLE

PAR MGR DUPANLOUP

Evêque d'Orléans

3 volumes in-12 . . . . . Prix Franco \$2.63.

## DE L'ÉDUCATION

DANS

LES PENSIONNATS DE DEMOISELLES

PAR MÉLANIE VAN BIERVLIET

1 volume in-12 . . . . . Prix Franco 88 cts.

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

## DES ENFANTS

PAR M. L'ABBÉ JUSTIN VERNIOLLES

1 volume in-12 . . . . . Prix, franco, 75 cts.

## L'ÉDUCATION DES JEUNES FILLES

SOUS L'INFLUENCE DE LA FOI

PAR MME REMOND DE GOY

1 volume in-12 . . . . . Prix Franco 60 cts.

## DE L'ÉDUCATION

DANS LA FAMILLE

LE COLLÈGE ET LES INSTITUTIONS

PAR

LE R. P. CHAMPEAU C. S. C.

1 volume in-12 . . . . . Prix Franco 50 cts.

DE

## L'ÉDUCATION DES FEMMES

LE MONDE, LE CHEZ SOI, LA FAMILLE

PAR

Mme LA COMTESSE DE BASSANVILLE

1 volume in-12 . . . . . Prix Franco 75 cts.

REFLEXIONS ET CONSEILS PRATIQUES SUR

## L'ÉDUCATION

POUR SERVIR DE GUIDE

AUX MÈRES ET AUX INSTITUTRICES

PAR M. L'ABBÉ BALME-FRÉZOL

2 volumes in-12 . . . . . Prix, franco, \$1.75

## CONSEILS A UNE JEUNE PERSONNE

A SA SORTIE DU PENSIONNAT ET A SON ENTREE DANS LE MONDE

PAR UNE URSULINE IRLANDAISE

1 volume in-12 . . . . . Prix, franco, 50 cts.

## CONSEILS AUX PARENTS

SUR

L'ÉDUCATION DE LEURS ENFANTS

PAR MR ANTONIN RONDELET

1 volume in-12 . . . . . Prix Franco 50 cts.

LE

## LIVRE DES JEUNES FILLES

CONSEILS AUX JEUNES PERSONNES QUI ONT TERMINÉ LEUR ÉDUCATION PAR UNE RELIGIEUSE DE LA NATIVITÉ

CINQUIÈME ÉDITION

1 volume in-12 . . . . . Prix Franco 65 cts.

DE

## L'Éducation chrétienne des filles

OU

LE LIVRE DE LA MÈRE, DE L'INSTITUTRICE ET DU PRÊTRE

PAR M. L'ABBÉ DE CLÈVES

1 volume in-12 . . . . . Prix Franco 75 cts.

# FEMINIANA

Education, influence, caractères et devoirs des femmes, avec commentaires

PAR

JEAN D'ARCHE

1 volume in-12..... Prix Franco 63 Cts.

## APPROBATION.

Monsieur,

Si vous n'aviez écrit qu'un livre habilement pensé, savamment composé et d'une lecture agréable, vous mériteriez encore des éloges; et je ne serais pas le dernier à vous donner les miens. Car dans ce temps d'évidente décadence littéraire et d'incontestable affaiblissement du vrai tact artistique, il y a un mérite réel à produire des œuvres où le goût pur et les saines traditions sont scrupuleusement respectés. Mais dans votre *Feminiana* vous avez poursuivi un but plus noble et vous avez acquis une gloire plus solide. Le sujet que vous avez traité est d'une actualité palpitante et d'une immense portée. Vous ne vous êtes pas laissé effrayer par la renommée immortelle ou l'esprit gracieux de ceux qui avant vous avaient traité le même sujet. Vous avez hardiment posé votre pied dans un sentier que Fénelon avait semé de gloire par son traité de l'*Éducation des filles*, et où Aimé Martin avait jeté tant de traits charmants par son livre intitulé : *De l'Éducation des mères de famille*. J'ai eu aussi dans le temps, sous les yeux, une effusion, toute d'âme, d'une mère qui, dans un livre plein d'émotion, donnait des conseils à sa fille. Cette lecture a laissé dans mon esprit un souvenir tout parfumé d'attendrissement et d'admiration sincère. Lors donc que j'ai ouvert votre livre, Monsieur, il allait rencontrer dans mon âme et dans mes souvenirs les plus vifs de redoutables rivaux. Je m'empresse de vous dire, et je vous le dis avec bonheur, sans rien perdre de mon estime, ces brillants rivaux ne m'ont pas empêché de goûter le charme de votre livre, ni d'apprécier surtout ce qu'il renferme de réellement solide et d'éminemment pratique.

Avec une abnégation profonde, vous êtes descendu de cette hauteur des principes, vous êtes sorti de ce vague majestueux qui se prête si facilement à la pompe du style et au fracas des périodes. Vous êtes résolument entré dans cette minutie de détails où il est si difficile de garder la dignité de la parole et la noblesse de l'expression. Et pourtant, en suivant l'obscur ménagère jusque dans les soins les plus humbles de son foyer, vous ne tombez jamais dans la trivialité, pas même dans la vulgarité. Ah! c'est que, vaincu du haut rôle de la femme dans la société, vous n'avez rien vu de petit, rien de méprisable dans tout ce qu'elle peut dire, dans tout ce qu'elle peut faire. Elle vous apparaît toujours grande et vénérable auprès du lit d'un père mourant, pour qui son sourire attendri est comme le dernier gracieux rayon de la vie; auprès du berceau de son fils qu'elle enveloppe d'une atmosphère de tendresse; auprès d'un époux que la misère et la douleur éprouvent et dont elle sait relever l'énergie par une parole pleine de courage et de sympathie.

Où, Monsieur, c'est par ces petites choses qu'on arrive aux grandes; c'est par les détails imperceptibles que commencent, se perfectionnent,

se consomment les œuvres immortelles. Dans la vie civile, comme dans la vie spirituelle, malheur à l'esprit inconsidéré et superbe qui méprise les petites choses, et qui ne sait accorder aucune estime à ceux qui s'y dévouent. Il ne saura jamais, ni par lui ni par les autres, rien faire de grand: *Qui spernit modica, paulatim decidet...* Il ne s'entendra jamais dire par le grand rémunérateur de la vie future: « Courage, bon serviteur! puisque vous avez été fidèle en peu de choses, vous aurez le gouvernement de dix villes. »

O femme, sous le voile modeste et dans le nuage obscur qui t'enveloppe, que ton rôle est grand et sublime! C'est toi qui façones et pétris à ton gré le cœur de l'homme. Tu as la force redoutable de la grâce, la puissance insinuante de la faiblesse, l'empire irrésistible de la prière et des larmes! C'est toi qui es l'élément et la vie de la famille; tu es la source et la base de la société. Si tu es bonne, vertueuse, véritablement chrétienne, sous ton souffle vivifiant la famille grandira et demeurera pure; la société se conservera saine, vigoureuse et puissante! Et par tes soins qui auront paru si humbles et si petits, cette société, cette famille feront un jour de saintes et grandes choses.

Qu'y a-t-il donc de plus important que de veiller à l'éducation de la femme? Je dis à l'éducation et non à l'instruction futile et prétentieuse. Grâce, ne faisons pas des femmes des docteurs en rubans et en falbalas; elles y perdraient le meilleur de leurs charmes pudiques, sans y gagner beaucoup en estime et en gloire. N'oublions pas trop la *Femme savante* de Molière, les *Das bleus* de Lord Byron, et la réponse plus que sévère de Bonaparte à madame de Staël. Ne perdons jamais de vue que le cœur de la femme est le creuset où se fond et se purifie le cœur de l'homme, et qu'il faut que ce creuset soit bien net et bien solide pour que le précieux métal en sorte dans d'excellentes conditions et avec toutes les qualités désirables. Il faut que la femme soit instruite, oui, sans doute; mais, avant tout, de ses saintes obligations et de son rôle magnifiquement providentiel dans la société.

Vous l'avez justement et fort bien dit, Monsieur, la femme dans nos temps modernes ne peut grandir et se former que sous l'inspiration chrétienne. Vous placez sous son regard, comme modèle, la Vierge auguste, ce type immaculé de toutes les vertus, cet idéal heureusement réalisé de la *femme forte* et tendre, humble et grande, modeste et brillante de gloire; la vierge couronnée de pudeur, l'épouse fidèle et soumise, la mère au cœur débordant de dévouement et de tendresse. Ah! c'est ici que nous pouvons et devons dire à la femme chrétienne: *Inspice et fac secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est!*

O femme, ô mère à qui Dieu prépare tant de douleurs, contemplez Marie au pied de la Croix! Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués,

† FERDINAND, CARD. DONNET.  
Archevêque de Bordeaux.

## LES SOIRÉES DU PENSIONNAT

PAR ERNEST VIAL.

1 volume in-8 . . . . . Prix Franco, 63 cts.

### ÉCOLE DES

## JEUNES DEMOISELLES

PAR L'ABBÉ REYRE.

1 volume in-8 relié . . . . . Prix Franco, \$1-25

## LES FRUITS D'OR DU PENSIONNAT

OU

## CHOIX DE NARRATIONS

PAR FÉLIX BONNAL.

1 volume in-12 . . . . . Prix Franco, 50 cts.

## LE QUESTIONNEUR DE LA JEUNESSE

OU

L'ANNÉE SCIENTIFIQUE ET AMUSANTE.

Recueil progressif embrassant les différentes branches de l'instruction, dans ce qu'elles ont de plus propre à exciter l'intérêt et à rendre l'étude agréable.

PAR LE DOCTEUR TH. OLIVIER.

1 volume grd. in-8—Prix Franco, 75 cts. . . . . Le même relié, \$1.25.

## SOUVENIRS DU PENSIONNAT

PAR MELANIE VAN BIERVLIET.

1 volume in-8 . . . . . Prix Franco, 75 cts.

## SIMPLES CONSEILS AUX JEUNES FILLES

SUR LES

PETITES VERTUS ET LES PETITS DÉFAUTS  
PARTICULIERS A LEUR AGE

Par A. B.

1 volume in-12 . . . . . Prix Franco, 63 cts.

## L'OBEISSANCE

ENSEIGNÉE

## AUX ENFANTS

PETIT TRAITÉ EN HISTOIRES

SUR LA DÉSŒBBISSANCE ET LA SOUMISSION

PAR M. L'ABBÉ V. DUMAX

1 volume in-12 . . . . . Prix, franco, 38 cts.

DE

## L'ÉDUCATION DES FILLES

PAR FÉNELON

Brochure in-18 . . . . . Prix Franco 20 cts.

## COURS COMPLET D'INSTRUCTIONS

D'APRÈS LE PLAN, LA MÉTHODE

ET SOUVENT MÊME

Le texte du Catéchisme du Concile de Trente

PAR

M. l'Abbé GAUSSENS

2 volumes in-12.....Prix, franco, \$1.50

## LE PECHEUR D'HOMMES

PAR

M. l'Abbé MOIGNO

1 volume in-12.....Prix, franco, 50 cts.

## PRINCIPES FONDAMENTAUX

1. Sur les rapports de l'Église et de l'état,
2. Sur la liberté et l'organisation de l'enseignement,

SUIVIS DU

Secret glorieux de la lutte contre l'Église

PAR

M. l'Abbé MOIGNO

1 volume in-12.....Prix, franco, 38 cts.





lissant, un excellent citoyen, honnête homme et bon chrétien. Avons-nous besoin d'ajouter que monsieur Claude conservait un pieux souvenir de sa sœur Geneviève. Mais il ignorait à quel ordre appartenait la sainte fille. Pour lui, toutes les religieuses qui donnent leurs soins aux soldats, étaient sœurs de charité. Il avait souvent parlé au vieux curé des aventures de sa vie. Un soir, il lui raconta son histoire complète. Le pasteur écouta sans

interrompre une seule fois, mais son visage laissait lire les impressions qui l'agitaient. Un long silence succéda au récit. Tous deux étaient profondément émus. Le curé dit lentement : " *Digitus Dei est hic.*" M. Claude, un peu surpris, interrogea le prêtre du regard et celui-ci reprit : " Le doigt de Dieu est là."

# LA VIE N'EST PAS LA VIE.

DOUZIÈME LETTRE

21 septembre.

CHER AMI,

Que toujours et partout, n'importe le climat ou le degré de civilisation, le genre humain ait cru au surnaturel, pratiqué le surnaturel, réglé sa conduite sur le surnaturel, le fait n'est pas contestable. Nous en convenons, répondent Vacher et son école : mais nous soutenons qu'en cela le genre humain s'est trompé.

Tu le vois, c'est toujours le même refrain et la même prétention. Ils accusent tous les hommes d'hallucination et de démence, et se déclarent eux-mêmes seuls sages, seuls éclairés parmi les mortels. N'est-ce pas là, comme nous disions, un miracle d'orgueil, d'ignorance et de folie ?

Ils en font un plus grand encore. Après avoir refusé au genre humain l'usage de la raison, ils se le refusent à eux-mêmes. La raison, ce n'est pas assez ; les yeux, les oreilles, tous les sens disent à chaque heure, à chaque seconde, non-seulement que le surnaturel existe, mais encore que l'homme ne vit que du surnaturel et dans le surnaturel. En sorte que rien n'est aussi vrai que le mot de saint Paul : " C'est en lui que nous avons l'être et le mouvement et la vie." Un instant de réflexion suffit à le prouver.

Est-ce que l'homme ne vit pas de la création et dans la création ? Or, se peut-il concevoir rien de plus surnaturel que la création, dans son acte premier et dans son acte second ? Dans son acte premier, la création consiste à faire passer du néant à l'être. Entre ce qui est et ce qui n'est pas, la distance est infinie. La faire franchir n'appartient qu'à une puissance éminemment surnaturelle. Dans son acte second, la création consiste à conserver l'être une fois donné. Ce nouvel acte n'est pas moins surnaturel que le premier, attendu que la conservation des êtres n'est que la continuation de leur création.

Comme toi, cher Frédéric, comme moi, comme tous les hommes, nos petits mécréants vivent de la création et dans la création, c'est-à-dire du surnaturel et dans le surnaturel. S'ils n'avaient pas répudié leur raison, comme un mari libertin répudié une femme vertueuse ; ou plutôt, s'ils n'avaient pas crevé les yeux, comme à ces empereurs du Bas-Empire, ils ne pourraient élever leurs regards au ciel, ni les baisser vers la terre, ni les porter autour d'eux, ni se regarder eux-mêmes, sans apercevoir, sans bénir, sans adorer le surnaturel.

C'est même pour cela, uniquement pour cela, que tous les êtres ont été faits. La création tout entière est un immense miroir dans lequel l'homme peut et doit lire l'existence, la puissance, la sagesse, la bonté de l'Être surnaturel qui en est l'auteur. Malheur à lui s'il ne le fait pas.

Pour se dispenser de ce devoir, d'ailleurs si consolant, ils disent : " Nous n'admettons pas la création."

Vous n'admettez pas la création ! Vous admettez donc des effets sans cause, des rivières sans source, des maisons sans architecte, des horloges sans horloger, des tableaux sans peintre.

Ils ajoutent : " Vous ne vous entendez pas. Quand nous disons que nous n'admettons pas la création, cela signifie que nous n'admettons pas l'acte créateur, par lequel une puissance infinie a fait toutes choses de rien."

Vous admettez du moins que ces choses existent : le ciel, la terre, et tout ce qu'ils renferment, vous-mêmes compris. Pour expliquer leur existence, il n'y a que trois moyens : croire qu'elles sont l'ouvrage de Dieu ; dire que c'est l'homme qui les a faites ; prétendre qu'elles se sont faites elles-mêmes. Vous rejetez avec dédain la première explication. Restent la seconde et la troisième.

Quant à la seconde, vous n'y croyez pas plus que nous. Quoi ! ce serait l'homme qui aurait fait la terre et la mer, les animaux et les poissons ! Ce serait l'homme qui aurait fait le ciel, fabriqué et suspendu au firmament les milliers de globes immenses qui roulent au-dessus de nos têtes ! D'où vient qu'il ne fait plus rien de semblable ? Quand a-t-il perdu sa puissance ? Pourquoi s'est-il mis en grève ?

Ce serait l'homme, cette petite fourmi, perchée sur notre petite motte de terre qui, ayant sous la main tous les éléments nécessaires, sue sang et eau pour se bâtir une maison ; ce serait ce petit insecte qui aurait fait le soleil, plusieurs millions de fois plus gros que notre globe, qui l'aurait lancé à trente millions de lieues de la terre et qui le soutiendrait dans le vide ! Pour en faire justice, il suffit d'exposer de pareilles prétentions : l'absurde ne se répute pas.

Venons à la troisième explication. Elle consiste à prétendre que les créatures se sont faites elles-mêmes. En disant que les créatures se sont faites elles-mêmes, vous reconnaissez qu'elles ne sont pas éternelles, et vous avez raison. Elles n'ont aucune des qualités de l'être nécessaire, ni l'intelligence, ni la liberté, ni l'immutabilité. Toutes sont sujettes au changement, à la décomposition et à la mort.

Mais si elles ne sont pas éternelles, il fut donc un temps où elles n'existaient pas plus dans leurs éléments que dans leurs formes. Si elles n'existaient pas, elles n'étaient rien. Selon vous, le rien aurait donc fait quelque chose : le néant, l'être. Selon moi, il n'y a que le gosier d'un matérialiste, assez large pour avaler une pareille couleuvre. Digérez-la si vous pouvez ; je passe.

Voilà donc réduite à sa juste valeur la démonstration de ce pauvre Vacher et de son école, aujourd'hui si nombreuse, contre Dieu, contre l'âme, contre le surnaturel, contre la foi du genre hu-

main à toutes ces vérités, et notamment à la vie future.

Tu me demandes d'où vient à ces hommes, bapisés comme nous, cette rage de négation, cette fièvre de l'absurde, ce besoin de dégrader l'homme au point d'en faire un *tas de boue* et l'être le plus malheureux de la création, sans récompense pour ses vertus, sans compensation pour ses larmes, sans autre vie que la mort vivante d'ici-bas ? La réponse est facile.

Le surnaturel les importune. A tout prix ils veulent s'en débarrasser. Et ils nient à outrance, ne reculant devant aucun sophisme, devant aucune absurdité, devant aucune évidence. Bien plus, tout ce qui parle du surnaturel les irrite ; et, à défaut de raisons, ils ont recours aux injures, aux ricaneurs stupides et même à la violence. De là, ce dont nous sommes témoins, surtout depuis quelques années, le rugissement de toutes les passions et des torrents d'outrages, sans exemple, contre le surnaturel, sous tel nom, telle forme, ou dans tel acte et telle personne qu'il se manifeste : dans le présent, la guerre acharnée faite à l'Église, et, pour l'avenir, des menaces à faire trembler.

Vains efforts ; ils ne peuvent arracher complètement la foi de leur cœur. Malgré qu'ils en aient, ils sont condamnés à se dire, comme un de leurs chefs, à la vue de la création :

L'univers m'embarasse, et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait point d'horloger.

A plus forte raison, l'implacable évidence vient-elle les torturer à la vue de l'Église catholique, manifestation plus éloquente encore du surnaturel. Leurs blasphèmes mêmes sont la preuve de leur foi : *On ne hait que ce qu'on craint, et on ne craint que ce qu'on croit.*

Mais enfin me demandes-tu de nouveau : Pourquoi cette haine du surnaturel ? Pour vivre au gré des passions. Dans tous les temps, dans tous les lieux, dans tous les hommes, l'incrédulité et la corruption se donnent la main. Il y a trois mille ans, l'Esprit de Dieu disait par la bouche de David : L'impie a dit : Dieu n'est pas, *non est Deus* ; voilà l'horreur du surnaturel ou l'incrédulité.

Et il est devenu un homme de crimes, un cloaque d'abominations, *corrupti sunt et abominabils facti sunt* ; voilà la corruption. Rien n'a changé. " J'ai cru longtemps, disait Rousseau, qu'on pouvait être vertueux sans religion ; c'est une erreur dont je suis bien revenu. " Son témoignage est irréusable ; car toute sa conduite en prouve la vérité.

Or, n'être pas vertueux ou vivre au gré de ses passions, c'est la même chose. Vivre au gré de ses passions, c'est vivre de la vie des sens, de la vie des bêtes, et des bêtes immondes. Pour l'homme, être ange ou bête, adorer l'esprit ou la chair, le Dieu très-haut ou le Dieu très-bas : l'un y a pas de milieu possible.

La noblesse même de sa nature s'y oppose. A la hauteur de laquelle on tombe, se mesure la profondeur de la chute : *Corruptio optimi pessima*. Croire que les ennemis du surnaturel se targuent d'incrédulité, uniquement pour le sot plaisir de se dire incroyables, serait puéril. Un intérêt de cœur se cache sous leurs paroles : *On n'est libre penseur que pour être libre faiseur.*

" J'ai vu de près, écrivait naguère un homme du monde, les mécréants de nos jours. Une expérience de quarante ans m'a permis de percer le voile qui cache les mystères de leur vie intime. Partout j'ai trouvé, comme la Bruyère, des sépulchres blanchis. Malgré des apparences trompeuses et des déguisements plus ou moins habiles, tous ont un langage qui ne trompe pas : c'est le langage de leurs œuvres. Ce langage contient le dernier mot de ce qu'ils appellent leurs théories scientifiques, et que j'appelle, moi, leur haine de la vérité.

" J'ai interrogé ce langage dans tous les négateurs du surnaturel : Solidaires, positivistes, matérialistes, clubistes masculin et féminin, non-seulement en France et en Belgique, mais en Allemagne, en Angleterre et en Italie. Leur secrète profession de foi philosophique est invariablement la même : *L'incrédulité n'est qu'un masque ; la réalité est que nous voulons pouvoir nous rouler tout à notre aise dans le sensualisme, et ronfler dans la boue.*"

C'est la traduction libre, mais exacte, de la demande des esprits impurs dans l'Évangile : *Mitte nos in porcos.*

Quand un adversaire se cache dans un pareil refuge, on ne le combat plus : on l'y laisse.

Tout à toi.

Post-Scriptum.— On vient de m'apprendre une anecdote que je t'envoie comme bouquet de mes deux dernières lettres. L'autre jour, un des camarades de Vacher a été reçu docteur en médecine. Le soir même de son triomphe, il est venu dans un salon, et en présence de vingt personnes, il s'est permis de nier fièrement l'existence de l'âme et de faire profession de matérialisme.

Après l'avoir écouté quelques instants, un vieillard, élevant la voix, l'a interrompu en ces termes : " Vous dites, monsieur, que vous êtes docteur en médecine : vous vous trompez. Comment ! j'ai mon diplôme dans ma poche.— Vous vous trompez ; ce n'est pas un diplôme de docteur en médecine, c'est un diplôme de vétérinaire. Puisque nous n'avons pas d'âme, il n'y a plus de docteur en médecine, il n'y a que des vétérinaires ; et vous et vos pareils n'êtes pas autre chose."

La foudre serait tombée à ses côtés, que le petit mécréant aurait été moins interdit. Aux rires de tout le salon, il a compris qu'il lui restait qu'un parti à prendre, se taire et se retirer. Il l'a fait, et il court encore.

## ANNÉE DU ROSAIRE

OU

### Le Rosaire médité

dans l'esprit des temps de l'année liturgique et dans la vie ou les écrits de quelques saints.

PAR

Le Novicial du Saint-Rosaire

De la Congrégation Dominicaine de Sainte-Catherine de Siemie.

Un beau volume in-18 de 817 pages..... Prix, franco, 88 cts.

## VITA ET DOCTRINA

# JESU CHRISTI

EX QUATUOR EVANGELISTIS

COLLECTA

Et in meditationum materiam ad singulos totius anni dies distributa

Per N. AVANCINUM

Societatis Jesu

UN VOLUME in-18..... Prix, franco, 75 cts.

## SOUVENIRS

DE LA

# CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME

OU

RECUEIL DE NOTICES SUR LA VIE ET LA MORT DE PLUSIEURS ÉLÈVES DE LA

## MAISON DES OISEAUX.

2 volumes in-12. Prix Franco, \$1.25.

## COURS DE

# SENS - COMMUN

OU

Correspondance de familles sur les questions qui importent le plus à la société, aux familles et aux individus

Par M. l'Abbé RICHAUDEAU

1 volume in-8 de 340 pages . . . . . Prix Franco 60 cts.

## DE L'ÉDUCATION DES JEUNES FILLES

ET DE L'INFLUENCE POSSIBLE DES FEMMES

Par Madame la Comtesse DROHOJOWSKA

1 volume in-12 . . . . . Prix, franco, 50 cts.

## DIRECTION MORALE ET RELIGIEUSE

# DE L'ENFANCE

ET DE

## LA JEUNESSE

conseils pratiques aux parents et aux maîtres

PAR LE R. P. FRANCO, S. J.

1 volume in-12 . . . . . Prix Franco 75 cts.



CREDIT PAROISSIAL  
**C. B. LANCTOT**

268, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa  
Grandeur Monseigneur  
de Montréal.

**SAYS NOIRS,**  
MÉRINOS

ET  
**SOUTANES**

SUR  
COMMANDE.

Importation de Calices, Cibores, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèverie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.

Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

Spécialité : **DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.**



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires,

HUILE POUR TABLE.

AUBE

PURIFICATOIRES

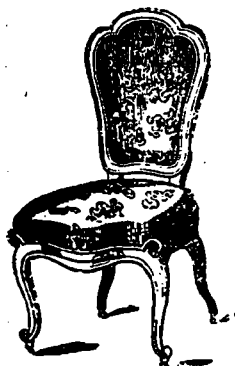
LAVABO

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.



**A. BELANGER**

276 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

**MEUBLES DE TOUS LES PRIX**

ET DE

**TOUS LES STYLES :**

Ameublements de salon,

De chambre à coucher,

Bibliothèques,

Lits en fer

Chaises en jonc et autres,

Lits à ressorts,

Matelas de toutes sortes,

Oreillers etc.

Notre Magasin renfermant toujours un assortiment complet et du dernier goût, à des prix très modérés, satisfait le public le plus exigeant.

Nous apportons également tous nos soins aux commandes que veulent bien nous donner Messieurs les membres du clergé.

**MATHIEU & FRÈRE**

MARCHANDS EN GROS

No. 83, RUE SAINT-JACQUES.

MM. MATHIEU & FRÈRE FONT SPÉCIALEMENT ET EXCLUSIVEMENT LE COMMERCE DES

**Vins et celui de l'Huile d'Olive**

Et ont constamment un choix excellent et varié de

Vins de messe, de Bordeaux, d'Espagne, d'Italie, etc.

A DES

**PRIX MODÉRÉS.**



AUX PULMONAIRES ET AUX DYSPEPTIQUES.

**PHOSPHATES de BLÉ**  
(PHILLIPS)

Tonique et reconstituant, fortement recommandé contre toutes maladies nerveuses, perte de sommeil, inactivité des fonctions intellectuelles et débilité générale.

**HUILE DE FOIE DE MORUE**

Aux PHOSPHATES de BLÉ (Phillips)

Approuvée et recommandée par la faculté. Depuis quatre années d'emploi dans la pratique ordinaire, tous les médecins lui donnent la préférence sur toutes les autres préparations et même sur l'huile pure : n'ayant aucun de leurs inconvénients, elle ne provoque aucune fatigue d'estomac, l'enfant le plus difficile et la jeune fille la plus délicate la prennent facilement.

**LAIT DE MAGNESIE (Phillips)**

Guérit promptement la dyspepsie, l'indigestion, le mal de tête, purifie l'haleine fétide et neutralise l'acidité de l'estomac.

**RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY.**

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle : empêche et détruit les pellicules, empêche certainement les cheveux de tomber et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent.

Ces préparations sont à vendre chez les pharmaciens.

R. J. DEVINS, agent en gros,

Place du Palais de Justice, Montréal.

**DRAPEAU & SAVIGNAC**  
**FERRBLANTIER, PLOMBIER ET COUVREUR**

120, GRANDE RUE SAINT-LAURENT.

Appareils à l'eau chaude pour  
Eglises,

Presbytères,

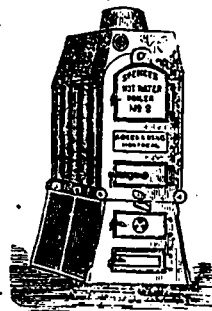
Couvents,

Maisons particulières

Edifices publics ;

Conduits,

Tuyaux, etc., etc.



Couvertures en tous genres,

En tôle galvanisée,

En ardoise,

En fer blanc

Pour églises ou édifices publics

Maisons privées.

Les ordres sont exécutés dans le plus bref délai, avec le plus grand soin et à des prix très modérés.

Parmi les travaux importants de cette nature faits par cette maison, nous pourrions citer ceux faits aux collèges de l'Assomption, de Sainte-Thérèse, de Hull, aux évêchés de Sherbrooke et de Trois-Rivières, à la Librairie Saint Joseph, etc., travaux qui ont donné la plus entière satisfaction.

**LANTHIER & CIE.**

271, RUE NOTRE-DAME

Chapeaux anglais, français et américains de tous les genres, de toutes les qualités. Modes les plus récentes, pour hommes et enfants. Spécialité de chapeaux pour le clergé ; chapeaux de soie romains et ordinaires, feutres durs et mous.

Pardessus imperméables. Parapluies des célèbres maisons de Martin, Sangster, etc. Pardessus et manteaux en tweed, en cachemire noir.

Nous espérons satisfaire à l'avenir, comme nous l'avons toujours fait par le passé, messieurs les membres du clergé qui daignent nous honorer de leur confiance.

**LE LIVRE DES MENAGES**

NOUVEAU MANUEL

D'ECONOMIE DOMESTIQUE

CONTENANT

Les notions et les renseignements les plus utiles aux ménagères pour l'achat et l'entretien du mobilier, le chauffage, l'éclairage, l'entretien et la conservation du linge et des vêtements, le blanchissage et le dégraissage, l'achat et la conservation des denrées alimentaires, la préparation des confitures, des liqueurs de ménage et des sirops, le service des domestiques, les soins hygiéniques, la pharmacie et la médecine domestique, etc. avec un choix des meilleurs recettes et des procédés les plus simples.

PAR M. G. BELEZE

CINQUIÈME ÉDITION

1 volume in-12

Prix Franco 75 cts.